Allocution de SEM Slimane CHIKH, Observateur Permanent de l'Organisation de la Conférence Islamique auprès de l'ONU à Genève
À la troisième Session de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophes naturelles
Genève, le 8-13 mai 2011

Monsieur le Secrétaire général des Nations Unies,
Madame la Présidente de la Plateforme mondiale,
Madame, la Directrice Générale de la Banque Mondiale,
Honorables invités et chers délégués,

Je voudrais, au nom du Secrétaire général de l'OCI, remercier les organisateurs de l'aimable invitation qui nous a été faite pour prendre part à cette importante plateforme de discussion.

Les risques de catastrophes naturelles et la gestion post catastrophes sont des sujets hautement importants pour les sociétés humaines actuelles. Les bouleversements intervenus dans nos environnements naturels, dans nos modes de vie, nos modes de consommation et de production ainsi que l'aménagement des infrastructures communautaires de transport, d'eau, d'assainissement et de télécommunications sont autant de sources de bien-être que facteurs de risques.

La gestion des risques de catastrophes naturelles n'est pas un vain objectif. Sa prise en compte dans nos politiques locales, nationales, régionales et internationales est un impératif urgent tant la détermination de sauver des vies est et demeure un dessein commun.

Le thème de cette troisième session **« Investir pour des lendemains plus sûrs : plus d'investissements dans l'action locale »** est certainement une problématique pertinente et nécessaire si l'on veut pérenniser les actions prises depuis des décennies pour faire face aux désastres naturels et leurs corolaires engendrés par l'activité humaine.

La résilience des villes pour anticiper et minimiser les effets liés aux catastrophes naturelles est d'abord une question de choix communautaire et national. En effet, la mise en place de politiques claires et de moyens de prévention adaptés est certainement la meilleure réponse locale face aux risques encourus.

L'OCI, à l'instar de la communauté internationale, est consciente des défis liés aux risques des catastrophes naturelles et des conséquences qu'elles peuvent engendrer sur nos vies et notre vécu quotidien. Les pays membres de l'OCI comme le Pakistan, l'Indonésie, le Niger, pour ne citer que ceux-là, ont été durement touchés par des catastrophes de toutes natures.

Dans le cadre de son plan d'action décennal, l'OCI a placé au centre de ses préoccupations les questions liées à l'environnement, aux changements climatiques et à la réduction des risques de catastrophes naturelles qui influent sur le développement économique et social de ses Etats membres.

En effet, l'augmentation en nombre et en intensité, ainsi que la fréquence des calamités naturelles et leurs conséquences désastreuses nous dicte une réponse vigoureuse et concertée.

La solidarité internationale face aux conséquences des catastrophes naturelles en terme de pertes incommensurables en vies humaines et en destructions matérielles est certes un devoir impérieux que doit assumer collectivement la communauté internationale, mais le devoir encore plus impérieux est celui de la prévention à propos de ces phénomènes.

C'est dans cette optique que l'OCI milite, au sein de ses Etats membres, en faveur d'une stratégie nationale pour construire une culture de prévention des risques de catastrophes naturelles. Cette stratégie devrait par ailleurs couvrir l'aspect de la gestion des capacités économiques ainsi que les priorités en matière de reconstruction et de relèvement.

Ainsi, l'OCI a co-organisé avec la Banque mondiale et la stratégie internationale de prévention des catastrophes des Nations Unies, une table ronde sur le thème « Catastrophes naturelles, autres fléaux : construire la résilience au sein du monde islamique », le 8 juin dernier à New York.

Cet événement a permis à certains pays membres de l'OCI de partager leurs expériences et leurs plans nationaux en matière de prévention et de réduction des risques liés à ces fléaux.

Il a également permis aux partenaires de cette table ronde de présenter leurs stratégies de planification dans ce domaine ainsi que leurs modes d'engagement avec les Etats pour aider à développer leurs capacités de prévention et de gestion des risques de catastrophes.

Notre organisation lance un appel à une meilleure coopération de tous les partenaires impliqués pour développer et enraciner une culture de prévention afin de limiter la vulnérabilité des populations exposées à ces calamités.

Je vous remercie